

SMLH



HOMMAGE À ANDRÉ PEYRONIE

SOCIÉTÉ DES MEMBRES
DE LA LÉGION D'HONNEUR
Honneur, Patrie, Solidarité
Section du Rhône et
de la Métropole de Lyon
Comité de Villefranche-Beaujolais

Le 17 décembre 2019 nous avons rendu un dernier hommage au sergent-chef André Peyronie en l'église d'Anse. Cette cérémonie, organisée par le général de division aérienne Philippe Lafond, s'est déroulée en présence de nombreuses autorités civiles et militaires. En particulier d'une délégation de l'escadron Normandie Niemen implanté sur la base aérienne 118 de Mont de Marsan et héritière des traditions de l'Escadron qui a combattu aux cotés des aviateurs Russes pendant la seconde guerre mondiale. André était le dernier survivant de cet escadron.



La fin de la cérémonie a été marquée par le passage d'un Rafale de l'escadron Normandie Niemen de Mont de Marsan.



SERGENT-CHEF (H) ANDRÉ PEYRONIE

Le sergent-chef (h) André Peyronie, dernier survivant du « Normandie-Niemen », est décédé le 10 décembre 2019 dans sa 100ème année, à Anse (Rhône) Chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire et officier de l'ordre national du Mérite, il était décoré de l'ordre russe Alexandre Nevski. Fils de mineur, engagé volontaire dans l'armée de l'air en février 1939, à 20 ans il décide de rejoindre le général de Gaulle en faisant sienne la devise « la loi suprême, c'est la libération de la Patrie ». Homme de courage et d'abnégation, devenu mécanicien avion à Ivanovo (à 250 km nord-est de Moscou), il n'a jamais oublié les 42 pilotes du Normandie-Niemen tués au combat qu'il vient de rejoindre.



Coussin des décorations d'André, porté par le commandant en second du Normandie Niemen.



Le Gal.(2s) P. Lafond



Le salut des drapeaux



Les personnalités



Le MGI (2s) C. Kalfon
Le Cdt (er) R Vogel



Une partie des drapeaux présents



La grande famille de l'armée de l'Air

*André était mécano de l'armée de l'air , cet homme de l'ombre sans lequel aucun avion ne volerait.
Georges Marcelin un ancien mécano du Neu-Neu a écrit ce poème lu lors de la célébration.*

TOI, MECANO !

Toi, mécano ! On t'a vu arriver, fatigué mais vaillant,

Revenant de Libye et son sable brûlant.

Tu y as tanné ta peau au soleil du désert,

Supportant sans faiblir, les rigueurs de la guerre.

Tu as trouvé ici, de jeunes engagés,

Qui voulaient comme toi, voir leur pays vengé !

Salut, Mécano !

Alors a commencé une nouvelle épreuve,

Avec tes compagnons, tu as refait tes preuves ;

Quoique gelant parfois aux mains et au visage,

Tu as serré les dents, et montré grand courage,

Et les Russes étonnés par tes capacités,

En ont conçu pour toi estime et amitié !

Bravo, Mécano !

Ensuite c'est au front, que tu as confirmé,

Au milieu des combats, tes grandes qualités.

Si de tout ton savoir, tu affûtes ton " taxi ",

C'est en fait ta manière de combattre aussi

Et si parfois, la nuit tu passes à travailler,

Ton pilote au matin, pourra re-décoller.

" Chapeau ", Mécano !

Tu guettes chaque jour le retour des missions ;

Ils arrivent, points noirs du fond de l'horizon.

L 'un d'eux fait un " tonneau ", en signe de victoire ;

Mais oui ! C'est ton " taxi ". Tu oses à peine y croire !

La joie emplit ton cœur, tu es payé de ta peine,

Cette victoire là, tu la fais un peu tienne !

Sois-en fier, Mécano !

Un retour de mission, tu comptes ceux qui rentrent ;

Ils ne sont pas tous là ; et c'est le tien qui manque !

Alors désespéré, tu le cèdes au chagrin,

Le deuil est dans ton cœur en ce triste matin.

Pilote et avion ne te reviendront pas,

Ils sont restés là-bas, tombés en plein combat !

Tu pleures, Mécano !

Mais tu es rappelé, et tu quittes ces lieux,

Où tu as trimé, souffert, et lutté de ton mieux.

Tu pars vers d'autres cieux, vers de nouveaux combats,

Sauf France libérée, tu n'arrêteras pas,

Tu répondras " Présent ", sans besoin qu'on t'appelle,

Apportant ton savoir, tes mains, et tout ton zèle !

Merci, Mécano !

Il y a bien longtemps que cela s'est passé !

Mais dans notre mémoire, Mécano tu es resté !

A présent, chargé d'ans, parmi tes souvenirs,

Tu revois ton passé et réprimes un soupir !

Edmond Rostand l'a dit, avec des fioritures,

L 'Histoire ne retient pas les noms de ces " obscurs ",

Qui ont trimé, souffert, sans marchander leur peine,

Pour retrouver un jour " leur France " souveraine.

Mais ceux que tu aidas jadis, pour la victoire,

Peuvent bien te céder, une miette de gloire.

Adieu, Mécano !

Source : <https://aefra.files.wordpress.com/2015/10/octobre-2015.pdf>

LE NORMANDIE NIEMEN

5240 missions, 273 victoires confirmées, 36 probables. C'est le palmarès du Groupe de Chasse "Normandie-Niemen" qui fait de ce Régiment l'unité française la plus titrée de tous les temps. Le "GC3 Normandie" a été créé en septembre 1942 par le Général de Gaulle pour Représenter la France Libre combattante sur le front de l'est. Son histoire est l'une des plus exceptionnelles de l'aviation militaire. Au même titre que la "2ème D.B.", le "Normandie-Niemen" est devenu une légende. 96 pilotes, volontaires dont 42 ne sont pas revenus ont écrit cette glorieuse page d'histoire.

Source : [site officiel du Mémorial Normandie-Niemen](#)

En 1942, le général de Gaulle, considérant comme important que des soldats français servent sur tous les fronts de la guerre, décida d'engager des forces sur le front de l'Est. Il envisagea tout d'abord d'envoyer une division mécanisée (la future 1re division française libre du général de Larminat) sur le front de l'Est, mais l'opposition anglaise ajoutée aux difficultés de ce projet et l'avis du général Valin, commandant des Forces aériennes françaises libres, lui firent opter pour l'envoi d'une unité aérienne.

Début 1942, le diplomate de l'URSS auprès du Comité national français, Bogomolov, annonça que le gouvernement soviétique accueillait avec chaleur le projet d'envoyer des aviateurs français combattre sur le Front de l'Est. Le 19 février 1942, De Gaulle nomma le colonel Charles Luguët et le capitaine Albert Mirlesse pour entamer les négociations pratiques avec l'URSS sous l'autorité du général Valin. Les Soviétiques étudièrent la proposition avec intérêt mais les négociations pratiques prirent du temps.

Le 25 février 1942, une première liste de pilotes est communiquée aux Soviétiques. Le premier commandant, Joseph Pouliquen, fut nommé par le général de Gaulle en personne pour compléter et commander le futur Groupe de Chasse no 3 (G.C.3) jusqu'à sa mise à disposition au front, celle-ci s'installerait au Liban en attendant le feu vert des Soviétiques. La création effective du groupe de chasse Normandie-Niemen, n'est datée que de la fin 1942 (la première date mentionnée dans le journal de marche de l'escadrille est le 15 septembre 1942), sous le seul nom de «Normandie». Joseph Pouliquen suggéra le nom Normandie pour le (G.C.3), il aurait préféré nommer ce groupe du nom de sa province, la Bretagne, mais celui-ci était déjà utilisé par un Groupe de bombardement. Il était constitué d'un groupe de pilotes de chasse et de mécaniciens français, tous volontaires. Le premier groupe fut constitué de quatorze pilotes de chasse et de cinquante-huit mécaniciens. Y étaient adjoints dix-sept mécaniciens soviétiques.

Les 14 premiers pilotes de chasse du G.C.3 venaient d'une part d'unités de la RAF ou du groupe de chasse Île-de-France installées en Angleterre (les Anglais) et d'autre part du groupe de chasse Alsace alors installé en Afrique du Nord (les Libyens).

Après de longues négociations, le groupe quitta la base aérienne de Rayak, au Liban, le 12 novembre 1942 pour arriver le 28 novembre 1942 à la base aérienne d'Ivanovo (située à 250 km au nord-est de Moscou), via l'Irak et l'Iran. Sur la base aérienne d'Ivanovo, une formation fut donnée aux personnels pour l'apprentissage des premiers avions du G.C.3, le Yak-17.

L'escadron de chasse 2/30 Normandie-Niemen est toujours une unité de combat de l'Armée de l'air française. Lors de sa mise en sommeil en 2009, il était équipé de chasseurs Mirage F1CT et stationné sur la BA 132 de Colmar-Meyenheim. Cet escadron fut le descendant du fameux groupe de chasse Normandie-Niemen créé en 1942.

Le 25 juin 2012, le Normandie-Niemen est officiellement réactivé avec des Rafale F3 monoplaces sur la base aérienne 118 Mont-de-Marsan.

Depuis le 3 septembre 2015 le Normandie-Niemen est à nouveau rattaché à la 30e escadre de chasse reformée le même jour sur la BA118 de Mont-de-Marsan.